

ESSAIS POÉTIQUES

116 MARIE DÉMÉTRIUS GHICA

1.2.3
1.3.5

ESSAIS POÉTIQUES



PARIS

LACHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

4, PLACE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS, 4

—
BUCHAREST

LIBRAIRIE SZOLLOSZ ET GRAEVE

RUE MOGOSOI

—
1872

A MA SOEUR

Je te dédie mes premiers vers



CE QUE J'AIME

A MON PÈRE

J'aime le rire de l'enfant
 Qui me tend sa lèvre si rose,
 Quand, sur mes genoux le berçant,
 Sa tête sur mon sein repose.

J'aime sous le ciel pur et bleu
 Rêver comme une jeune fille,
 Lorsque de l'horizon en feu
 Le soleil se dégage et brille.

J'aime du zéphyr inconstant
La caresse si parfumée
Que son aile enlève souvent
A la rose, sa bien-aimée.

J'aime encore du rossignol
Le chant d'amour et de mystère,
Quand vers le bois il prend son vol
Pour y vivre plus solitaire.

J'aime le soir, avec ma sœur,
A m'asseoir au bord du rivage,
Quand la lune, au front si rêveur,
Dans les eaux berce son image.

J'aime encore à parler tout bas,
Les mains dans les mains de ma mère
Près d'elle je ne souffre pas ;
Sa voix me dit : « Enfant, espère ! »

Quand le vent penche le roseau,
Que le ciel de rayons se dore,
Seule, assise sous un berceau,
Ah ! j'aime, j'aime plus encore...